

rances et de son inhabileté à répondre aux objections qu'on lui faisait contre la nature de Dieu, de son obstination surtout à vouloir mourir pour un Dieu qu'il ne pouvait définir. Il répondit : " Dans une famille où il y a de nombreux enfants, quelques-uns ont l'intelligence entièrement développée, et d'autres arrivent à peine à l'adolescence, d'autres sont encore enfants, mais tous aiment leur père, quoiqu'ils ne le connaissent pas tous également. L'aîné pourra donner des renseignements sur sa personne, sur son caractère et sur les motifs qu'il a de l'aimer. Quant aux tout petits enfants, ils ne connaissent ni son caractère, ni son nom. Mais ce qu'ils savent, c'est qu'il est leur père, qu'il les aime, et c'est la raison aussi pour laquelle ils l'aiment en retour et se confient à lui de tout leur cœur."

Ainsi, par la force de sa foi et de sa solidité de ses convictions sans cesse renouvelées, le Tertiaire doit être, à l'exemple des premiers fidèles, un homme de réflexion. Mais, cette réflexion, il ne doit pas seulement la porter sur le dogme, dans la mesure de ses facultés intellectuelles, il doit encore, il doit surtout la porter sur la morale, et pour parler plus clair, sur sa conscience individuelle où se résument, en même temps qu'elles y trouvent leur écho fidèle, toutes les prescriptions de la loi divine.

Saint François prescrit chaque jour à ses enfants l'examen de conscience. Il veut que chaque jour ils se mettent en présence de Dieu et d'eux-mêmes, qu'ils s'arrachent un instant aux occupations de la vie et au tourbillon du monde, pour se demander où ils en sont de cette grave affaire qui doit les primer toutes : *Le salut*. Qui réfléchit de nos jours pour le compte de son âme ? Qui compte en pratique son âme pour quelque chose, elle pourtant qui domine toutes choses et n'est dominée que par Dieu ? On n'imagine que ce qui est sensible, on ne conçoit de réel que ce qui tombe sous les sens.

Revenons à l'examen de conscience, faisons-le chaque soir, sous le regard du crucifix, avant de clore notre journée et de prendre un repos nécessaire. Ne nous contentons pas de formuler des prières vocales qui souvent ne donnent rien à Dieu de nous-mêmes. Introduisons-nous par la réflexion dans le monde de la foi, sachons nous organiser en vue de Dieu et de l'éternité, ne